

Des événements qui déclenchent l'action dans le conte.

Mais, à son grand étonnement, il entendit :

« Maître, ne soyez pas triste ! Croyez-vous qu'il vaille moins qu'un moulin en ruine ou qu'un âne pelé ? Donnez-moi un sac, une paire de bottes et un chapeau à plumes et vous verrez, je ferai de grandes choses pour vous ! »

Le jeune homme lui donna ce qu'il demandait, et le chat se dirigea tout joyeux vers le bois.

A

Un matin, alors que le Roi galopait à la poursuite d'un jeune cerf, il se retrouva seul, loin de ses compagnons, la bête ayant disparu après avoir distancé les chiens. Il arrêta son cheval et remarqua qu'il se trouvait dans une partie de la forêt qui lui était inconnue, au bord d'un sombre marais dominé par des pins à travers lesquels la lumière du jour ne parvenait pas à filtrer. Tout à coup, Arthur remarqua dans l'ombre, de l'autre côté du marécage, un homme à cheval qui l'observait. Il portait une armure noire, et son destrier immobile était lui-même aussi noir que la nuit.

B

Lorsque la vache devint trop vieille, la femme envoya Jacquot la vendre au marché ? En chemin, il rencontra un étrange voyageur. « Je t'offre cinq haricots magiques en échange de ta vache ! » proposa l'étranger. Jacquot hésita un peu, puis il décida d'accepter. Lorsqu'il revint à la maison avec ses haricots, sa mère était furieuse : « Malheureux ! Qu'est-ce que tu as fait ! Maintenant nous n'avons plus rien ! »

C

Un jour, le prince partit seul à la chasse. Ayant pisté un cerf, il se lança à sa poursuite, sans prendre garde où le cerf le conduisait. Soudain, la végétation devint plus dense et le cerf disparut. Le prince descendit de cheval et le chercha alentour, en vain. Le prince arriva devant un lac dont il ignorait l'existence. Sur des nénuphars, sept magnifiques paons esquissaient des pas de danse.

D

Alors le roi fit publier et crier partout que celui qui saurait découvrir où ses filles allaient danser pendant la nuit épouserait celle qu'il voudrait choisir et deviendrait roi après lui ; mais il y avait une condition : si le candidat n'avait rien découvert au bout de trois jours et trois nuits après s'être présenté, il lui en coûterait la vie.

E

« J'ai une idée » lui répondit-elle. Demain matin, nous mènerons les enfants au cœur de la forêt. Nous allumerons du feu et leur donnerons à chacun un morceau de pain. Puis nous les laisserons pour aller au travail. Ils ne trouveront pas leur chemin, et ainsi nous en serons débarrassés.

- Jamais ! S'écria le bûcheron. Je n'abandonnerai pas les enfants dans la forêt, pour qu'ils soient dévorés par les bêtes sauvages !

-Grand sot ! lui répondit sa femme. Alors nous mourrons de faim tous les quatre. Il ne te reste plus qu'à raboter les planches pour fabriquer nos cercueils... Et elle ne laissa plus son mari en repos, tant et si bien qu'il finit par dire oui.

F

Un jour qu'elle se promenait, ramassant quelques fleurs çà et là, un bruit insolite attira son attention : on aurait dit des gémissements. Elle regarda partout, cherchant d'où cela pouvait venir. Elle fut bien étonnée quand elle aperçut derrière un buisson, rangés comme des petits pois dans leur cosse, trois bébés lutins dans un berceau de feuilles, qui souriaient en lui tendant les bras.

G

Un matin, le tailleur dit à sa femme :

-aujourd'hui, je n'irai pas au travail, et nous irons tous les deux vendre le fil, au marché, car vous devez en avoir beaucoup, à présent.

Voilà Yanna bien embarrassée ; comment faire ? Elle n'avait pas trois bobines de fil. Elle courut chez sa voisine, et lui conta la chose.

H

Ils dirent un jour à leur mère :

Mère, si vous voulez nous le permettre, nous irons voyager au loin, bien loin, et quand nous reviendrons, nous serons riches et nous vous apporterons beaucoup d'argent.

Mes pauvres enfants, vous êtes bien jeunes pour voyager, Bihanik surtout (c'était le cadet), et je crains qu'il ne vous arrive malheur.

I